

Le tableau 8 indique le nombre des sections et des membres des syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada, à la fin de 1921.

8.—Syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada.

NOMBRE DES SECTIONS ET DE LEURS MEMBRES EN DÉCEMBRE 1921.

Noms des syndicats.	Sections ou affiliations.	Membres inscrits.
Congrès des Métiers et du Travail du Canada	43	5,937
Fédération Canadienne du Travail	32	7,430
Fonctionnaires civils de l'Etat canadien, fusionnés	19	800
Fraternité des Employés des Messageries du Dominion	25	2,054
Association Canadienne des Machinistes	12	350
Association Canadienne des Mécaniciens	17	600
Fraternité Canadienne des Machinistes, Chauffeurs et Frappeurs	3	150
Association Mutuelle des Tisseurs de Tapis Canadiens	4	190
Fédération Canadienne des Maçons (pierre et brique) et Plâtriers	6	822
Association Protectrice des Pêcheurs des Grands Lacs Canadiens	1	41
Association des Commis des Postes du Dominion	32	1,800
Fédération des Courriers Convoyeurs du Dominion	13	1,123
Association des Facteurs des Postes fédérés	37	1,647
Association Nationale des Mécaniciens de Marine	17	1,426
Fraternité des Mécaniciens de la Saskatchewan	3	80

DIFFÉRENDS INDUSTRIELS.

Depuis sa création, c'est-à-dire vers la fin de 1901, le ministère du Travail a colligé les statistiques des grèves et des lock-outs au Canada. Le tableau 9 nous indique le nombre des conflits du travail, le nombre des patrons et des ouvriers affectés et le temps perdu en jours ouvrables en chaque année, depuis 1901 jusqu'à 1921, ainsi que les totaux pour l'entière période. En l'année 1921 il y eut moins de grèves que l'année précédente et le nombre des patrons et des ouvriers affectés fut inférieur à celui de l'année précédente, mais par contre, les journées de travail perdues sont un peu plus nombreuses qu'en 1920, en raison de la très longue durée de plusieurs conflits, notamment la grève des imprimeurs, réclamant la semaine de 44 heures, qui commença vers le premier juin et n'était pas encore finie à la fin de l'année, la grève des ouvriers de l'industrie de la pulpe et du papier et plusieurs autres grèves dans les métiers du bâtiment, qui ont duré plusieurs semaines. Toutefois, ces pertes de temps sont moindres qu'en 1919, année de la grève générale de Winnipeg et de maintes autres grèves dites de sympathie; à tous égards, 1919 fut l'année la plus funeste à l'industrie canadienne, sous le rapport des grèves et de leurs conséquences.

Le tableau 10 nous fait connaître les pertes de temps attribuables aux conflits du travail depuis le commencement du siècle jusqu'à la fin de 1921. On y voit que l'industrie minière est la plus rudement atteinte, puis ensuite les industries des métaux, de la machinerie et des transports, cette dernière à cause de la grande grève de Winnipeg en 1919; cependant, en 1921, les industries ayant le plus souffert des grèves sont l'imprimerie et les métiers connexes (augmentation des salaires et semaine de 44 heures) et les métiers du bâtiment (protestation contre la réduction des salaires).